



Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

	2025-04-25	Semaine	3 mois	DDA	1 an
Composé S&PTSX	24 711	2,1 %	-0,8 %	-0,1 %	12,9 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	801	0,9 %	-1,9 %	-1,6 %	6,0 %
S&P 500	5 525	4,6 %	-1,5 %	-6,1 %	9,4 %
NASDAQ	17 383	6,7 %	0,5 %	-10,0 %	11,3 %
Russell 2000	1 958	4,1 %	-2,7 %	-12,2 %	-1,2 %
FTSE 100 du R.-U.	8 415	1,7 %	-2,0 %	3,0 %	4,2 %
Euro Stoxx 50	5 154	4,4 %	-1,8 %	5,3 %	4,4 %
Nikkei 225	35 706	2,8 %	0,2 %	-10,5 %	-5,1 %
MSCI China (USD)	70	3,4 %	-4,8 %	9,2 %	24,6 %
MSCI ME (USD)	1 097	2,7 %	-0,4 %	2,0 %	6,7 %

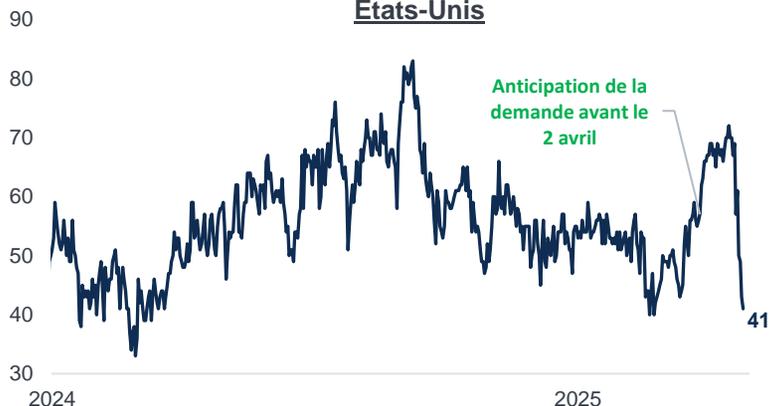
Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	2025-04-25	Semaine	3 mois	DDA	1 an
Obligataire universel FTSE Canada	1 176	-0,2 %	-1,4 %	0,6 %	8,7 %
Obligataire de sociétés FTSE Canada	1 450	0,1 %	-1,1 %	0,7 %	9,3 %
Bloomberg Canada High Yield	193	0,4 %	-0,7 %	0,4 %	6,3 %

Graphique de la semaine : De la prévision à la réalité

Départs de porte-conteneurs de la Chine pour les États-Unis



Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	2025-04-25	Semaine	3 mois	DDA	1 an
Bon Trésor 3 mois	2,65	0	3	-51	-227
Oblig. du Can. à 2 ans	2,59	7	13	-34	-176
Oblig. du Can. à 10 ans	3,17	4	21	-5	-70
Oblig. du Can. à 30 ans	3,50	4	28	17	-24

Produits de base, devises

En \$ US, variation en %

	2025-04-25	Semaine	3 mois	DDA	1 an
\$ CA	0,721	-0,1 %	3,8 %	3,8 %	-1,5 %
Indice dollar amér.	99,47	0,2 %	-4,5 %	-8,3 %	-5,8 %
Pétrole (West Texas)	63,95	-1,1 %	-10,5 %	-10,8 %	-24,9 %
Gaz naturel	2,94	-9,5 %	-28,7 %	-7,0 %	-6,0 %
Or	3 320	-0,2 %	6,3 %	26,5 %	42,3 %
Cuivre	4,90	2,2 %	-3,7 %	19,6 %	6,8 %

Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	1,7 %	-4,0 %
Matériaux	-0,7 %	22,0 %
Produits industriels	-0,8 %	-3,6 %
Consom. disc.	2,4 %	-0,2 %
Tech. info	9,4 %	-5,8 %
Soins de santé	5,0 %	-15,9 %
Services financiers	3,2 %	-2,7 %
Consom. cour.	1,3 %	3,0 %
Services de comm.	-0,9 %	-4,7 %
Services publics	1,7 %	4,6 %
Immobilier	0,9 %	-1,3 %



Le ralentissement du commerce mondial n'est plus seulement une prévision; il se manifeste désormais dans les données objectives. Jusqu'à présent, les répercussions des droits de douane annoncés par Trump le 2 avril, « Jour de la Libération », s'étaient cantonnées aux indicateurs subjectifs. Cependant, un effondrement de l'activité de transport maritime entre les États-Unis et la Chine est l'un des signes les plus évidents à ce jour que la prochaine vague touche les données économiques réelles. **Selon les dernières données portuaires, les réservations de conteneurs entrants de la Chine vers les États-Unis ont chuté de 60 % depuis que les droits de douane ont été portés à 145 % au début d'avril.**

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette chute. Les droits de douane énormes sur les biens chinois, notamment les vêtements, les chaussures et les jouets, ont effectivement gelé les échanges. Des détaillants comme Target ont annulé des commandes, laissant des marchandises à l'abandon, tandis que les petites entreprises font face à des factures douanières exorbitantes. Après que les importateurs ont accéléré les livraisons avant la date limite du 2 avril, ce qui a augmenté les volumes de mars, l'activité s'est effondrée. Le port de Los Angeles a lui seul fait état de plus de 80 traversées annulées, tandis que le Los Angeles Board of Harbour Commissioners s'attendent à une chute des importations d'environ 35 % au début de mai.

Cet effondrement risque de provoquer un choc d'offre qui menacera la croissance mondiale et américaine. Les États-Unis et la Chine, qui sont les deux plus grandes économies du monde, pilotent des chaînes d'approvisionnement essentielles, et l'arrêt des échanges commerciaux entre ces deux pays pourrait se traduire par des pénuries de vêtements (37 % des importations américaines), de chaussures (58 %), de jouets, de matériel électronique et de denrées périssables comme le poisson d'ici l'été 2025...

Les prix flambent, la National Retail Federation (NRF) mettant en garde contre une baisse de 20 % des importations au second semestre de l'année, en raison d'une « taxe de vacances » sur les articles de rentrée scolaire et de Noël. Les petites entreprises risquent d'abandonner des conteneurs, au risque d'obstruer les ports comme pendant la pandémie de COVID-19, tandis que la confiance des consommateurs atteint des niveaux historiquement bas, avec des craintes d'inflation à leur plus haut niveau depuis 34 ans et un risque de récession de 40 % selon les prévisions consensuelles de Bloomberg. Les grands détaillants comme Walmart promettent des prix bas, mais ce serait au détriment de leurs marges bénéficiaires, avec un risque d'inflation ou d'effondrement de la demande si les consommateurs se montrent réticents.

Pour les marchés, cela marque un rajustement structurel dans les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine et dans le commerce mondial en général. Les perturbations pourraient se répercuter sur les secteurs de l'industrie, de la consommation discrétionnaire et du transport (par exemple, des volumes portuaires plus faibles pourraient réduire la demande de transport routier). Alors que le président Trump laisse entrevoir un allègement sélectif des droits de douane sous la pression des détaillants, la Chine a nié les allégations de négociations, exigeant la révocation complète des tarifs. **Bien qu'un accord tarifaire entre les États-Unis et le Japon puisse ouvrir la voie à des accords avec d'autres pays, un retard de huit semaines dans la chaîne d'approvisionnement donne à penser que des perturbations seront probablement inévitables cet été, même si les négociations entre les États-Unis et la Chine reprennent.** Les investisseurs devraient surveiller de près les bénéfices du commerce de détail, la confiance des consommateurs et les négociations commerciales, tout en restant attentifs aux changements dans la chaîne d'approvisionnement, en particulier le pivot de la Chine vers l'Asie du Sud-Est et la dépendance croissante des États-Unis à l'égard de pays comme le Mexique et l'Inde.

Des droits de douane exorbitants

Les actions mondiales se sont fortement redressées la semaine dernière, le S&P 500 franchissant la barre des 5 500 points, après le démenti du président Trump quant à son intention de congédier le président de la Réserve fédérale (Fed), M. Powell, l'apparition de signes d'une possible désescalade sur les droits de douane imposés à la Chine ainsi que la conclusion d'un accord commercial entre les États-Unis et le Japon. Les taux des obligations du Trésor américain ont baissé, le taux des obligations à 10 ans revenant à environ 4,25 %, tandis que l'indice du dollar américain (DXY) s'est stabilisé juste au-dessous de 100, mais reste loin de son sommet de janvier de 110. Du côté des matières premières, le pétrole brut WTI (-2,6 %) est tombé à 63 \$/baril, l'or n'a pratiquement pas bougé et le gaz naturel (-9,5 %) a plongé.

Les récentes données économiques américaines ont surpris par leur vigueur, mais un examen plus attentif donne à penser qu'une grande partie de la résilience pourrait être attribuable à une anticipation des droits de douane annoncés le 2 avril, « Jour de la Libération ». Les indicateurs de mars ont affiché une vigueur inattendue : les commandes de biens durables ont augmenté de 9 % sur un mois, les ventes de

Revue hebdomadaire

- Le président américain Trump déclare qu'il n'a aucune intention de congédier le président de la Fed, M. Powell.
- Le président américain Trump annonce que les États-Unis sont sur le point de conclure un accord sur les droits de douane avec le Japon.
- Au Canada, les ventes au détail (en févr.) ont baissé de 0,4 % sur un mois (conformément aux attentes), après le recul de 0,6 % le mois précédent. L'estimation provisoire pour mars prévoit un gain de 0,7 % avant le 2 avril, « Jour de la Libération ».
- Le Livre beige des États-Unis signale qu'un ralentissement économique est à venir.
- Les commandes de biens durables aux États-Unis (en mars) ont bondi de 9,2 % sur un mois (contre des attentes de 2,0 %), après une augmentation révisée à la baisse de 0,9 % le mois précédent.
- Aux États-Unis, les reventes de logements (en mars) ont chuté de 5,9 % sur un mois à 4,02 millions d'unités annualisées (contre des attentes de -3,1 %), la plus forte baisse depuis novembre 2022. En revanche, les ventes de logements neufs ont augmenté de 7,4 % par rapport à une donnée révisée à la hausse de 3,1 % le mois précédent.
- L'Allemagne réduit sa prévision de croissance pour 2025 à 0 % en raison des droits de douane américains.
- La présidente de la BCE, Mme Lagarde, a déclaré que le rétablissement de la stabilité des prix est « presque terminé ».
- Le surplus commercial de la zone euro (en févr.) s'est élargi à 21,0 milliards \$ (contre des attentes de 15,0 milliards \$), en hausse depuis un surplus revu à la hausse de 14,4 milliards \$ au mois précédent.
- Sommaire de l'indice des directeurs des achats (PMI) (en avr., variation depuis la donnée antérieure entre parenthèses) : Aux É.-U., indice S&P du secteur manufacturier de 50,7 (+0,5), et indice S&P des services de 51,4 (-3,0); dans la zone euro, indice HCOB du secteur manufacturier de 48,7 (+0,1), et indice HCOB des services de 49,7 (-1,3); au R.-U., indice S&P du secteur manufacturier de 44,0 (-0,9), et indice S&P des services de 48,9 (-3,6); et au Japon, indice Jibun Bank du secteur manufacturier de 48,5 (+0,1), et indice Jibun Bank des services de 52,2 (+2,2).

À surveiller cette semaine

- Élection fédérale du Canada
- Données sur le PIB au Canada
- Annonce sur la politique monétaire de la BdJ
- Sommaire des délibérations de la BdC concernant la décision d'avril
- Données sur le PIB, l'emploi, les revenus et dépenses des ménages et l'ISM aux États-Unis
- Données sur les ventes au détail, la production industrielle et l'emploi au Japon

logements neufs ont augmenté malgré la hausse des taux hypothécaires, ce qui témoigne d'un empressement à conclure les opérations avant que les coûts des matériaux n'augmentent. Les ventes de logements demeurent faibles (-5,9 % sur un mois en mars). Même la stabilisation de l'indice PMI résulte probablement de la constitution de stocks par les entreprises en prévision des perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées à un effondrement du trafic portuaire en provenance de la Chine (voir les commentaires du graphique pour plus de détails). La vigueur du **commerce de détail** semble également de nature défensive, la confiance des consommateurs se situant à des niveaux historiquement bas et les attentes d'inflation à leur plus haut niveau depuis 34 ans.

Parallèlement, le contexte tarifaire demeure très incertain. Bien que le président Trump ait annoncé une pause de 90 jours dans l'application des droits de douane réciproques pour la plupart des pays (à l'exception de la Chine), l'incertitude persistante pèse historiquement sur l'embauche, l'investissement et les plans de dépenses en immobilisations. Même la menace d'une escalade peut paralyser la prise de décision des entreprises et ralentir la dynamique économique. **Les prévisions de bénéfices des entreprises sont alarmantes.** Au cours des téléconférences sur les résultats du premier trimestre, de nombreux chefs de la direction ont cité les droits de douane et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement comme des risques clés. Selon Bloomberg, les prévisions de croissance des bénéfices du S&P 500 de l'exercice ont été réduites de moitié, passant de 10 à 15 % au début de 2025 à seulement 7,6 %.

Dans l'ensemble, bien que les principales statistiques économiques semblent solides pour l'instant, la santé sous-jacente de l'économie est plus fragile. L'histoire montre que l'anticipation des droits de douane conduit souvent à un ralentissement de la demande une fois que les incitatifs s'estompent, surtout si la hausse des prix et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement persistent. Avec une politique monétaire toujours restrictive et peu de marge de manœuvre budgétaire, **les risques pesant sur la croissance sont clairement orientés à la baisse.** Les investisseurs doivent se montrer prudents lorsqu'ils interprètent les données récentes comme un signal de réaccélération durable. Au contraire, la probable trajectoire pour l'avenir laisse entrevoir une décélération économique progressive, une volatilité accrue et des révisions à la baisse continues des prévisions de bénéfices à mesure que le plein impact des droits de douane et de l'incertitude commerciale se répercute sur le système.

- Données sur le PIB, l'IPC et l'emploi de la zone euro
- Élection nationale en Australie
- Rapport sur les bénéfices de 183 sociétés du S&P 500 et de 42 sociétés du S&P/TSX

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 25 avril 2025. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.